

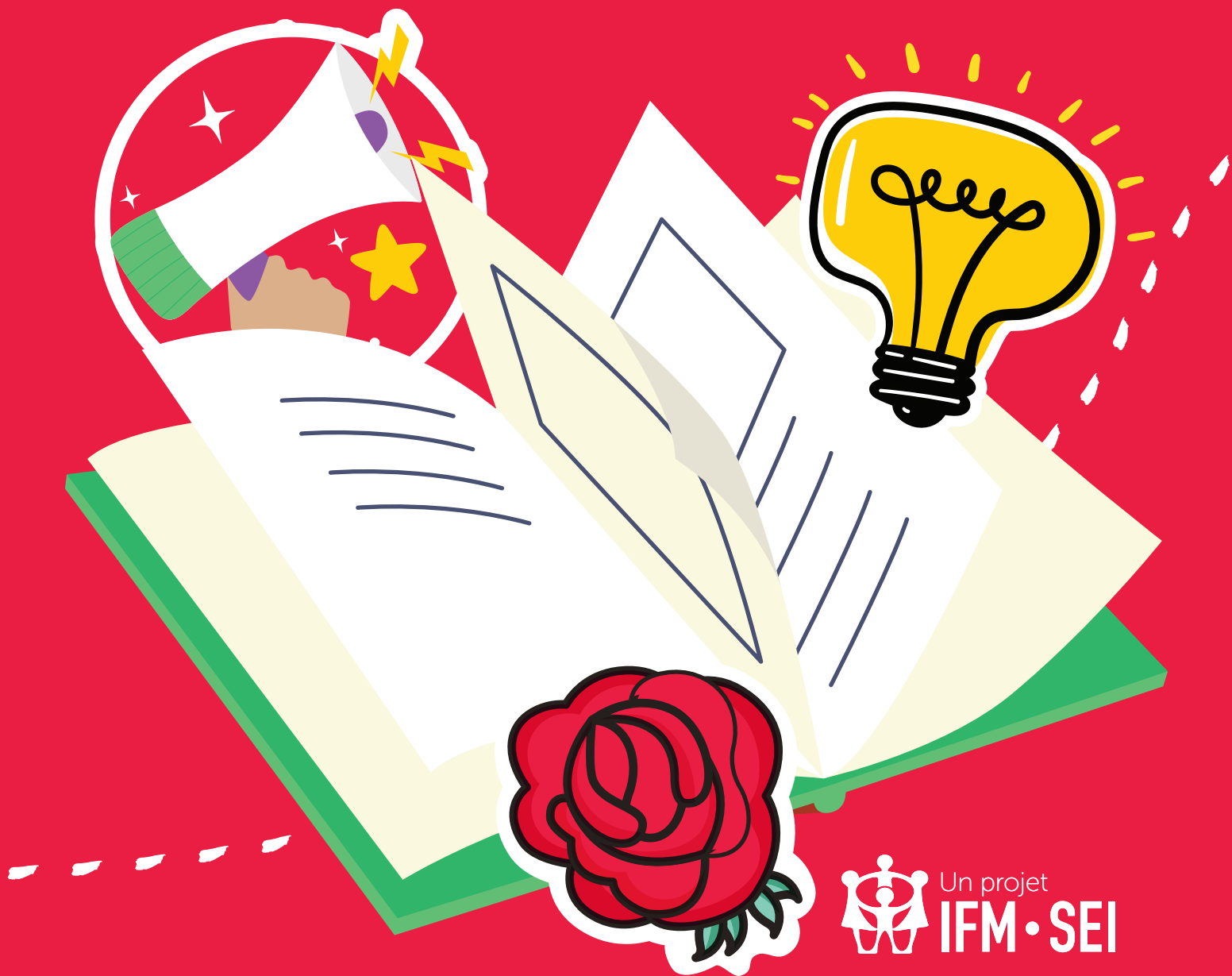
Manuel

Dream our 

G  **Local**

Movement

Idées, ressources et méthodes
pour une éducation non formelle inclusive



Un projet

IFM • SEI

Manuel

Dream our

Local

Movement

Idées, ressources et méthodes
pour une éducation non formelle inclusive



AUTEUR

Evan Sedwick-Jell

RELECTURE

Pia Šlogar,
Aggie Taylor,
Ruba Hilal

COORDINATION ET ÉDITION

Aggie Taylor, Pia Šlogar, Ruba Hilal

COLLABORATEURS

Eireny Akubeze, Javiera Maylin Casanga Miranda, Eduardo Flores Gonzales, Jarmila Gaálová, Lauren Halley, Allix Ilseng, Lorenta Kadriu, Maria Kalandaridou, Papa Ndongo Lam Mbaye, Julia Lennon, Dulari Mehta, Shesics Paez Gularte, Gloria Parra, Luciano Enzo Pillaca Pitot, Ariana Vanessa Salvador Montoya, Loukmanou Toure

TRADUCTEURS

Paula Rafols, Tommaso Segantini,
Atanas Stoyanov

Rue Joseph II 120
1000 Brussels, Belgium
office@ifm-sei.org

DESIGN GRAPHIQUE, ILLUSTRATIONS ET MISE EN PAGE www.ifm-sei.org

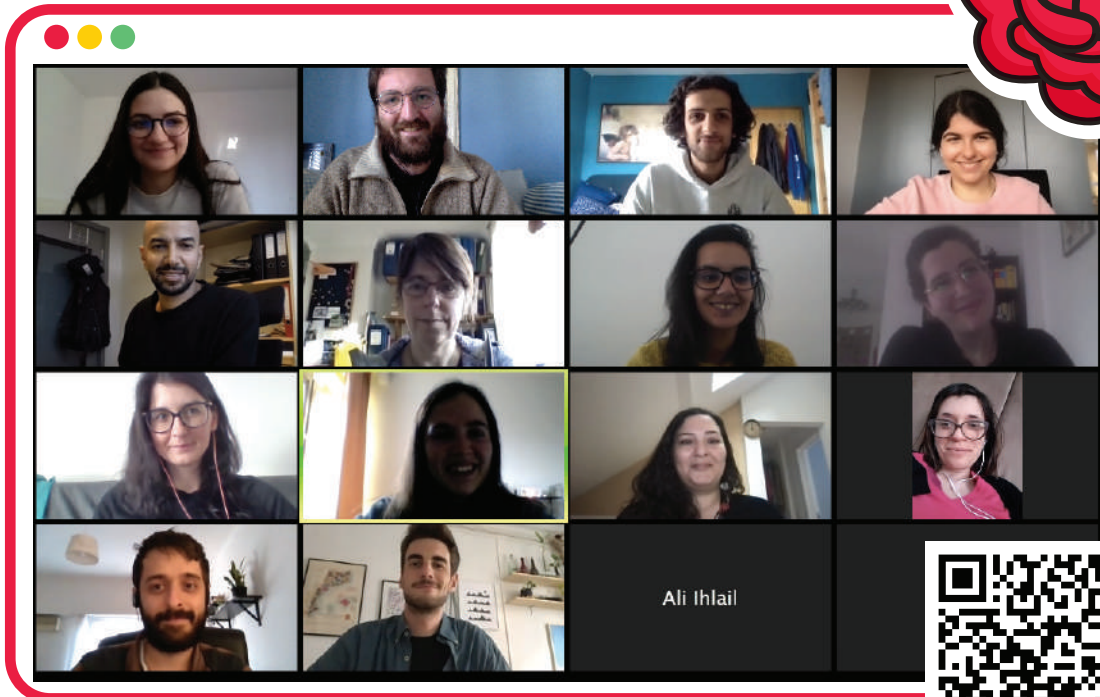
Fabiana Montiel, Álvaro Ferreira



Licence Creative common: Ce manuel est sous licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-Share Alike License. Vous êtes libre de copier, distribuer, afficher le manuel tant que vous mentionnez la source et que vous ne l'utilisez pas à des fins commerciales. Si vous altérez ou transformez ce manuel, vous ne distribuez l'œuvre résultante que sous une licence identique à celle-ci.

INDICE

Rêvez votre mouvement G-Local!	5
«Ils ne viennent pas à nos réunions»	7
Éducation Socialiste, Inclusion et Activisme G> Local!	8
Activités	10
➤ Parler d'accessibilité	11
➤ Inclusion sociale par l'intersectionnalité	13
➤ Partager en cuisinant	15
➤ Théâtre d'inclusion	17
➤ In\Out	19
Idées de projets	21
➤ Tri et recyclage des déchets (Slovaquie)	22
➤ Jeunes défenseurs de la santé mentale (Kosovo)	23
➤ Vivre Ensemble (Mali)	24
➤ Le bénévolat comme moyen d'enrichir la vie des jeunes et des enfants (Chili)	25
➤ Session de dégustation (Grande-Bretagne)	26
➤ Métalleux Contre le Harcèlement (Norvège)	27
➤ Début et fins (Catalogne)	28
Travailler sur la diversité et l'inclusion dans votre organisation	30



RÊVEZ VOTRE MOUVEMENT G>LOCAL!

Les mouvements ne se produisent pas par hasard. Construire un mouvement demande une quantité incroyable de travail, non seulement en termes de création de structures et de croissance du mouvement, mais aussi pour le rendre inclusif. L'IFM-SEI aspire à être un mouvement qui non seulement lutte contre la marginalisation et l'oppression, mais qui applique des mesures dans ses propres structures, ainsi que dans son travail éducatif et politique. C'est ainsi que l'on pourrait penser l'inclusion en tant que valeur socialiste : non seulement l'idée que tous les groupes soient représentés, mais la création d'un espace politique dans lequel tous les membres sont considérés comme égaux, et où les expériences de racisme ou de sexisme sont reconnues et respectées. Nous pensons que tout le monde a intérêt à ce que le système soit radicalement changé, et les racines des formes de discrimination, telles que la transphobie ou le validisme, ne résident pas seulement dans les attitudes individuelles ou l'échec de l'inclusion de tout le monde, mais dans des structures historiques qui ne seront renversées que par des mobilisations de masse.

Pour cette raison, nous cherchons à construire un mouvement inclusif, contrairement à notre société actuelle. En même temps, nous reconnaissons que nous devons nous engager à changer les structures plus larges créant ces dynamiques contre l'inclusion. Être inclusif signifie investir dans un travail éducatif de qualité et significatif - pour comprendre pourquoi des groupes spécifiques sont marginalisés et sous-représentés dans nos mouvements et nos organisations. « Rien sur nous sans nous » est un slogan popularisé par les militants des droits des personnes handicapées et désormais utilisé par de nombreux groupes marginalisés. Il souligne que le travail éducatif autour de l'inclusion doit être dirigé et façonné par ceux qui sont sous-représentés, et garantir que tous les membres de nos mouvements sont actifs et égaux. Cela signifie que tous les membres de notre mouvement doivent avoir la possibilité de faire entendre leur voix, avoir accès à des espaces pour s'organiser et que les barrières structurelles sont remises en question et surmontées. Ce sont des principes clés du travail de l'IFM-SEI sur l'inclusion.

Il n'y a pas de contradiction entre l'activisme local et global. L'IFM-SEI en tant que mouvement global le prouve. Les mouvements mondiaux trouveront toujours une expression dans l'activisme local, façonné par l'adoption de nouvelles idées et de nouvelles luttes. De même, les mouvements mondiaux commencent souvent par un soulèvement lié à un événement local. Ce que nous pouvons faire en tant qu'activistes 'G>Locaux' c'est de connecter ces dimensions locales et globales, d'apprendre des similitudes et des différences dans la façon dont nous luttons pour l'inclusion et la diversité, et d'échanger les bonnes pratiques. Notre solidarité est ce qui nous relie, non seulement en tant qu'idée, mais en tant que pratique pour construire un mouvement mondial toujours plus inclusif.

« ILS NE VIENNENT PAS À NOS RÉUNIONS »

Trop souvent, l'inclusion et la diversité deviennent un exercice de cases à cocher pour s'assurer que « suffisamment » de personnes issues de groupes marginalisés participent aux activités afin que l'organisation semble diversifiée. En effet, les entreprises utilisent l'inclusion et la diversité pour se donner un air vertueux. Cette pression pour être plus inclusif ne vient pas de nulle part : elle est le résultat de l'auto-organisation et des luttes du passé.

L'approche de l'IFM-SEI cherche à reconnaître ces luttes et rejette l'idée que l'inclusion signifie simplement d'avoir « suffisamment » de personnes issues de différents groupes marginalisés représentés dans ses organisations membres.

L'expression « ils ne viennent pas à nos réunions » est souvent prononcée lorsque des questions liées à la diversité et à l'inclusion sont discutées. Il y a un aspect positif : les gens reconnaissent une sous-représentation de certains groupes marginalisés dans leurs activités. Cependant, cela crée également une dynamique de « nous » et « eux », et ne considère que l'idée d'amener plus de personnes aux activités, au lieu d'examiner la structure de l'organisation et de réfléchir aux raisons plus profondes de la sous-représentation de certains groupes.

La vraie question est la suivante : comment pouvons-nous changer nos façons de travailler, amplifier certaines voix au sein de nos organisations, et travailler avec des groupes auto-organisés abordant déjà la question de la marginalisation afin de construire un mouvement qui ne soit pas seulement superficiellement inclusif ? Nous devons construire un mouvement qui permet à tous ses membres d'appartenir à un collectif avec certaines valeurs en commun, d'être respectés dans leur propre identité, de faire partie de notre travail, ainsi que de reconnaître leurs luttes spécifiques.

ÉDUCATION SOCIALISTE, INCLUSION ET ACTIVISME G>LOCAL!



Développez une culture de l'inclusion dans votre organisation.

Ne pensez pas seulement à atteindre certains groupes avec vos activités. Assurez-vous que ces processus inclusifs soient présents à tous les niveaux de vos organisations, y compris pour décider qui dirige les activités, analyser qui assiste à vos conférences et qui dirige l'organisation.



Rechercher une expertise auprès d'organisations qui travaillent avec des groupes cibles spécifiques

« Rien sur nous sans nous » - lorsque vous essayez d'atteindre des groupes spécifiques, travaillez avec des mouvements auto-organisés pour comprendre et vous renseigner sur les obstacles et les réalités auxquels ces groupes sont confrontés, au lieu d'essayer simplement d'inclure des personnes en tant qu'individus dans vos activités.



Promouvoir activement l'inclusion et la diversité au sein de l'organisation et des membres

L'inclusion n'est pas simplement un processus de « devenir plus ouvert ». Être inclusif signifie remettre en question les structures et les cultures existantes au sein de l'organisation. Par exemple, la représentation des PANDC dans les structures de pouvoir et une forte culture antiraciste dans les activités et l'organisation indiqueront clairement que votre mouvement n'est pas seulement « inclusif », mais s'attaque véritablement au racisme.



Aider les enfants et les jeunes à surmonter les obstacles personnels et structurels

Lorsqu'il s'agit d'identité de genre, de sexualité ou de handicaps invisibles, l'inclusion peut souvent impliquer de permettre à ceux qui appartiennent déjà à votre organisation de sentir qu'ils peuvent être visibles et qu'il existe des espaces pour eux d'exprimer leurs besoins et de faire entendre leur voix.



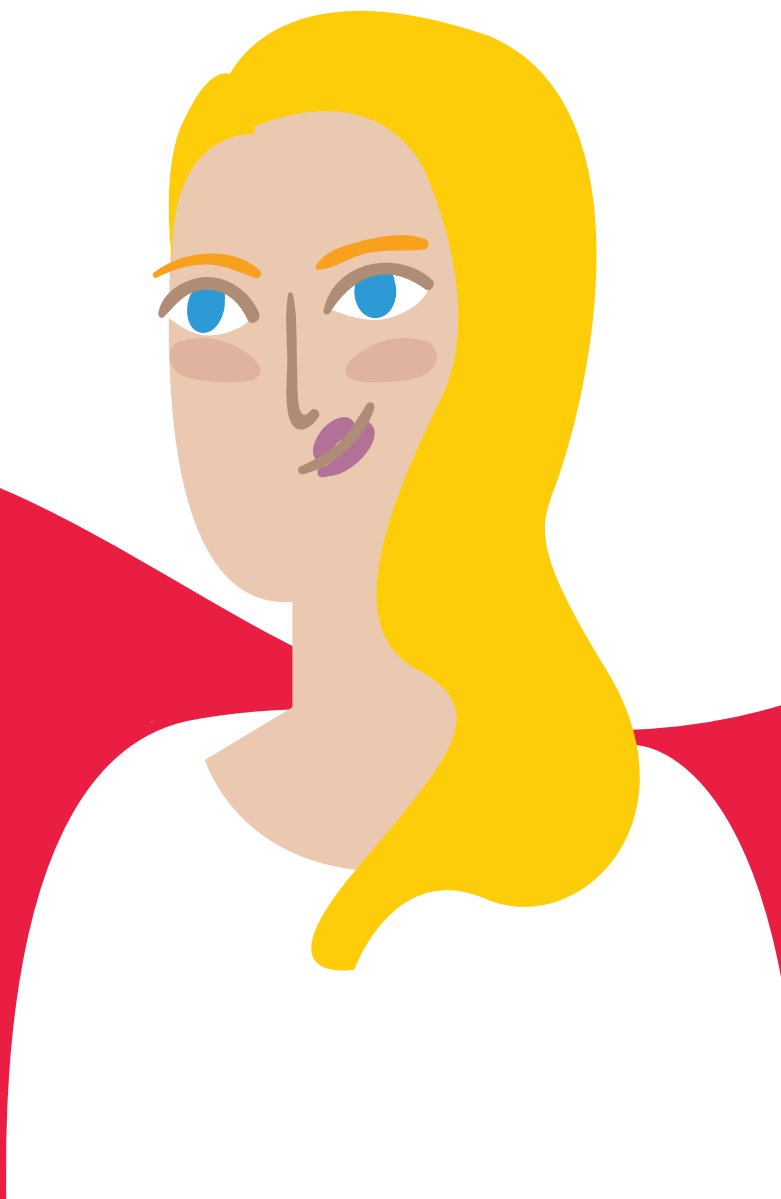
Demandez - ne présumez pas

Personne n'a qu'une seule identité. Pensez toujours aux différentes appartenances que les gens ont (intersectionnalité), et ne réduisez personne à n'être que ceci ou cela. Ceci est important pour éviter la tokenisation et pour être conscient des différentes positionnalités, tout en étant tous membres de la même organisation.



*«LA DIVERSITÉ, C'EST
PRENDRE PLACE À TABLE.
L'INCLUSION, C'EST AVOIR
UNE VOIX. ET APPARTENIR,
C'EST FAIRE ENTENDRE
CETTE VOIX.»*

- Liz Fossilen





ACTIVITÉS

Les activités suivantes ont été développées par des participants du projet Rêvez votre Mouvement G>Local ou inspirées par les discussions et l'esprit du projet et son objectif d'éduquer sur l'inclusion et la diversité. Ce sont toutes des activités pour vous aider à commencer à réfléchir à ces sujets dans vos communautés. Elles s'adressent à différents groupes d'âge.

Adaptez d'autres activités que vous connaissez aussi, mais pensez toujours à leur degré d'inclusion et d'accessibilité, et demandez-vous si elles doivent être adaptées pour le devenir.

Faites-nous savoir si vous vous êtes amusé et contactez-nous avec de nouvelles idées!



PARLER D'ACCESSIBILITÉ

Voici quelques réponses à la question «qu'est-ce que l'accessibilité signifie pour vous?» produites par les participants à ce projet. Utilisez cette activité pour réfléchir à l'accessibilité de vos activités!

> **ÂGE:** 8+ > **TAILLE DU GROUPE:** 4-30 > **DURÉE:** 2 heures

> **PRÉPARATION / MATÉRIEL NÉCESSAIRE:**
Exemples, marqueurs, papier

Informations claires	Faciles à comprendre
Instructions détaillées	Accessibles aux personnes malentendantes
Accessibles à tous les âges	Accesible para personas con discapacidad visual
Supports audio	Visuels et textuels
S'assurer que toutes les instructions sont comprises	Accès libre et non restrictif
Connaissance et prise de conscience des besoins des participants	Activité adaptable
Connaissance préalable des informations	Initiative des participants bienvenue

INSTRUCTIONS ÉTAPE PAR ÉTAPE:

1. Disposez les participants sur une ligne de 1 à 10 indiquant dans quelle mesure votre organisation met en œuvre les exemples (ou dans quelle mesure ils sont mis en œuvre dans votre société, selon l'objectif de l'activité).

2. Ajoutez vos propres exemples et placez-les sur la ligne.

3. Réunissez-vous pour discuter des résultats et posez les questions suivantes:

- Quels exemples ont été considérés comme bien mis en œuvre?
- Quels exemples ont été considérés comme moins bien mis en œuvre?
- Pourquoi les participants pensent-ils que c'est le cas?
- Comment est-il décidé ce qui est une priorité?
- Qui définit cela?
- Dans quelle mesure l'activité elle-même était-elle accessible?

4. Maintenant, divisez-vous en petits groupes de travail et examinez les exemples les plus bas sur l'échelle de mise en œuvre:

- Comment pouvons-nous nous améliorer?
- Quelles mesures concrètes pouvons-nous prendre?
- Avec les participants, concevez une affiche détaillant un plan d'action.

5. Discutez des résultats et clôturez l'activité.

ADAPTATION EN LIGNE:

Cette activité peut être effectuée à l'aide de plateformes en ligne, mais assurez-vous d'en choisir une qui fonctionne avec les lecteurs d'écran.

ASTUCES ET VARIANTES:

La seconde moitié de l'activité est plus adaptée aux enfants plus âgés pour les encourager à réfléchir à la manière dont ils peuvent gérer leurs propres activités et s'impliquer davantage dans leur organisation. Pour les plus jeunes, nous vous suggérons d'utiliser la première partie de l'activité uniquement.

INCLUSION SOCIALE PAR L'INTERSECTIONNALITÉ

Une excellente activité en ligne pour présenter le sujet de l'intersectionnalité à un groupe ou une organisation. Cette activité s'est inspirée d'un atelier réalisé en Grèce dans le cadre d'une campagne locale. Cet atelier s'est déroulé sur Zoom avec un interprète en langue des signes.

> **ÂGE:** 10+ > **TAILLE DU GROUPE:** 8-20 > **DURÉE:** 2 heures

> **PRÉPARATION / MATÉRIEL NÉCESSAIRE:**

Marqueurs, papier

INSTRUCTIONS ÉTAPE PAR ÉTAPE:

1. Commencez l'activité par un petit jeu ou un jeu de noms si les participants ne se connaissent pas.
2. Expliquez brièvement ce que sont l'inclusion sociale et l'intersectionnalité. Gardez à l'esprit que nous n'avons pas les définitions parfaites, et que le but de cette activité n'est pas la théorie, mais plutôt le partage, l'échange, la visualisation et la recherche de motivation pour rendre l'inclusion sociale réelle en agissant et en remettant en question ce que nous pensons. Posez la question suivante : «Pourquoi l'intersectionnalité, en tant qu'approche qui combine différentes formes d'oppression et reconnaît la complexité de l'identité humaine, est-elle importante pour l'inclusion sociale?»
3. Demandez aux participants de répondre (sur Jamboard) aux questions suivantes : «quand vous sentez-vous inclus?» et «quand vous sentez-vous marginalisé?». Dites-leur qu'ils peuvent partager autant qu'ils se sentent à l'aise avec.
4. Lisez les réponses et discutez-en.
5. Demandez aux participants d'écrire ce qu'ils pensent de l'inclusion sociale en ce qui concerne la couleur de la peau, l'origine ethnique, le sexe, l'orientation sexuelle, l'âge, l'éducation, le handicap et la classe sociale.

6. Au cours de la discussion, pensez à différents niveaux: le personnel, l'institutionnel, le social. Quelles sont les attentes des individus de chaque groupe et quel est le pouvoir des différents groupes?

7. Rassemblez quelques photos de manifestations ou d'actions politiques et discutez de la manière dont elles peuvent être liées au mot «voix».

- Comment les groupes marginalisés peuvent-ils faire entendre leur voix, et quand cela se produit-il?
- Comment pouvons-nous nous assurer que différentes voix sont entendues?
- Pourquoi toutes les voix ne sont-elles pas considérées autant les unes que les autres?
- Dans quelles conditions les voix marginalisées peuvent-elles être entendues?

8. Pour terminer, posez les deux questions suivantes:

«Faites-vous partie d'une organisation ou d'une équipe? Que fait votre organisation?»

et

«Si ce n'est pas le cas, dans quel type d'organisation/d'équipe aimeriez-vous faire partie?»

Rassemblez les réponses et terminez par une dernière réflexion: cela peut être une suggestion ou un commentaire, quelque chose d'écrit dans le chat, un lien, un dessin, un emoji ou une photo partagée avec d'autres.

ASTUCES ET VARIANTES:

Utilisez cette activité comme introduction à un processus plus large de discussion sur l'inclusion avec votre groupe.

PARTAGER EN CUISINANT

Il s'agit d'une activité à faire sur plusieurs semaines avec votre groupe de jeunes. Chaque semaine, une personne anime l'activité et explique aux autres comment cuisiner un plat, d'où vient le plat et ce que le plat signifie pour eux. C'est une façon de comprendre et de partager la diversité d'un groupe à travers une activité de groupe.

> ÂGE: 12+ **> TAILLE DU GROUPE:** 8-12 **> DURÉE:** 2-3 heures par session

> PRÉPARATION / MATÉRIEL NÉCESSAIRE:

Ustensiles de cuisine, ingrédients, stylos, papier, budget pour les courses

INSTRUCTIONS ÉTAPE PAR ÉTAPE:

1. Lors de la première session, demandez à tout le monde de choisir un plat à cuisiner et posez-leur les questions suivantes:

- >** Pourquoi ont-ils choisi le plat?
- >** D'où vient le plat?
- >** Est-il facile d'obtenir tous les ingrédients?
- >** Connaissent-ils quelque chose sur l'histoire du plat ou de plats similaires?
- >** Quel goût a le plat?

2. Après l'introduction initiale, les sessions consistent en une personne qui cuisine et les autres qui l'aident. Pendant l'activité, il y a du temps pour des discussions sur la nourriture, l'histoire et les différents milieux sociaux et culturels des gens.

ADAPTATION EN LIGNE:

Cette activité peut être réalisée à l'aide d'une plateforme comme Zoom, avec une personne expliquant aux autres dans leurs cuisines comment cuisiner le plat. Les listes d'ingrédients peuvent être envoyées à l'avance.

CONSEILS ET VARIANTES:

Activité de suivi - Nourriture, identité et pouvoir!

Après quelques semaines de partage de plats au sein du groupe, commencez à réfléchir aux questions suivantes:

- Quels plats sont considérés comme «typiques» dans votre pays ou région, et lesquels sont considérés comme «d'ailleurs»?
- Existe-t-il des opinions différentes sur ce qu'est un aliment «typique»?
Qu'est-ce que cela signifie, en termes sociaux, si un aliment n'est pas considéré comme «typique» de la société, en particulier pour ceux qui le préparent/le mangent?
- Pourquoi la nourriture est-elle si importante en termes d'inclusion et de diversité?
Quelles sont les différentes histoires de nourriture et de types de cuisine, et comment sont-elles liées aux différentes identités, formes de pouvoir et d'appartenance dans les sociétés contemporaines?

Regardez la vidéo suivante (en anglais) intitulée «Le colonialisme culinaire existe-t-il?» pour stimuler la discussion:

[*https://www.youtube.com/watch?v=FHOXIM28uk0*](https://www.youtube.com/watch?v=FHOXIM28uk0)

Construisez une carte pour voir les liens et les histoires des plats que vous cuisinez, et faites des recherches sur leur relation avec le colonialisme, la migration et les histoires de l'évolution des frontières nationales et des identités ethniques.

Discutez de la dimension environnementale de l'alimentation pour explorer une autre perspective!

THÉÂTRE D'INCLUSION

Augusto Boal était professeur de théâtre, metteur en scène et militant. Il a utilisé le théâtre comme outil politique pour comprendre comment changer le monde. Il a utilisé cette méthode contre la dictature militaire et en soutien aux mouvements socialistes. Le Théâtre Forum est l'une de ses méthodes: des petites scènes d'oppression et d'injustice de la vie réelle sont jouées. Lorsqu'une scène est jouée une seconde fois, tous les «spectateurs» (ce mot combine le mot «spectateur» et «acteur») peuvent arrêter la scène et apporter des modifications pour tenter de changer la situation injuste.

> **ÂGE:** 10+ > **TAILLE DU GROUPE:** 8-20 > **DURÉE:** 2 heures

> **PRÉPARATION / MATÉRIEL NÉCESSAIRE:**

Marqueurs, papier

INSTRUCTIONS ÉTAPE PAR ÉTAPE:

1. Interrogez les participants sur des situations dans lesquelles ils\elles ont été exclu(e)s ou marginalisés dans la société, à l'école, à l'université, au travail ou dans leur famille.
2. Sélectionnez quelques situations à jouer en courtes scènes de théâtre, puis demandez à des petits groupes (environ 5 personnes) de les préparer.
3. Maintenant, jouez les scènes. Expliquez aux spectateurs qu'après la première fois, ils pourront également participer en applaudissant pour arrêter la pièce. Voici 2 règles importantes:

Ils ne peuvent pas remplacer la personne qui représente le problème (la situation peut ne pas toujours avoir une personne qui représente clairement le problème, mais si c'est le cas (un enseignant homophobe par exemple), ils peuvent ne pas être remplacés).

- Ils ne peuvent rien faire de trop irréaliste, car il s'agit de penser à des situations réelles. Si vous sentez que cela se produit, vous
- > crierez le mot «magie» pour leur faire comprendre que la situation est trop irréaliste.

4. Ensuite, parlez de ce qui s'est passé dans les scènes:

- Les stratégies étaient-elles efficaces?
- Quels sont les obstacles qui nous empêchent d'intervenir dans les situations du quotidien?
- Comment les scènes sont-elles liées à des facteurs sociaux plus larges?
- Comment pouvons-nous les considérer lorsque nous pensons à l'inclusion aux niveaux de la vie quotidienne, de nos organisations et de la société?

ADAPTATION EN LIGNE:

Au lieu d'une pièce de théâtre, la scène pourrait être développée sous forme de dialogues par de petits groupes dans des salles de répartition sur Zoom.

ASTUCES ET VARIANTES:

Préparez-vous à cette activité en faisant des exercices énergisants pour mettre les gens dans l'ambiance.

N'oubliez pas de « dérouler » par la suite: dites aux participants que les scènes sont terminées et qu'ils sont redevenus eux-mêmes (combinez avec quelques secouements pour se 'libérer' du personnage qu'ils ont joué). Si l'activité se passe bien, vous pouvez envisager de créer une pièce de théâtre à partir des scènes ou des thèmes individuels qui surviennent pendant l'activité.

IN / OUT

Cette activité examine comment l'exclusion peut fonctionner dans la pratique. Elle est développée à partir de la méthode «Bezavta» de l'Institut Adam à Jérusalem.

> **ÂGE:** 14+ > **TAILLE DU GROUPE:** 8-15 > **DURÉE:** 2 heures

> **PRÉPARATION / MATÉRIEL NÉCESSAIRE:**

Marqueurs, papier

INSTRUCTIONS ÉTAPE PAR ÉTAPE:

1. Demandez à 1 à 3 volontaires (selon la taille du groupe) de quitter la salle.

2. Une fois qu'ils sont partis, expliquez au reste du groupe qu'ils doivent choisir un sujet à discuter (comme l'environnement ou l'école, par exemple).

3. Choisissez 5 mots associés au sujet choisi, puis trouvez des mots alternatifs pour chacun. Par exemple, avec «école»:

- > École - Lac
- > Sujet - Diamant
- > Enseignant - Dragon
- > Leçon - Tableau
- > Classe - Forêt

4. Demandez au groupe de commencer une discussion, puis dites aux volontaires à l'extérieur de rentrer dans la pièce et d'essayer de comprendre ce qui se passe.

5. Observez la situation pendant un moment, notez ce que les volontaires parviennent à comprendre et comment le groupe réagit.

6. Arrêtez ensuite la discussion, attendez quelques secondes et demandez aux participants ce qu'ils pensent de la situation. Qu'est-ce que cela vous a fait de faire «partie du groupe» ou «en dehors du groupe»?

7. Dites au groupe les observations que vous avez faites pendant l'activité. Fais attention! C'est un moment de l'activité avec un potentiel d'émotions fortes. Demandez au groupe si vous leur avez déjà dit de ne pas dire aux autres ce qui se passait. Beaucoup de participants seront choqués d'avoir exclu les autres. Expliquez très clairement que vous, en tant qu'éducateur, avez dirigé cette activité et êtes responsable de la situation. L'objectif de la discussion est maintenant de voir comment les gens se sentent et de mieux comprendre comment fonctionne l'exclusion.

8. Expliquez que le fait que vous n'ayez pas explicitement dit aux participants d'exclure les volontaires de la discussion montre que l'exclusion n'est pas toujours un problème de «mauvaises» personnes qui discriminent les autres.

9. Tenez-vous en à l'exemple du langage: comment ce dernier peut-il être un mécanisme d'exclusion? Quels sont les autres mécanismes d'exclusion, tant au niveau interpersonnel que structurel, et comment sont-ils liés les uns aux autres?

10. Terminez en discutant des stratégies individuelles et organisationnelles pour lutter contre l'exclusion.

11. Terminez par un exercice de «déroutage» (faire des secouements pour se libérer du rôle joué pendant l'activité) et/ou un jeu de groupe amusant pour équilibrer les sensations fortes de l'activité.

ADAPTATION EN LIGNE:

Les volontaires peuvent attendre dans une salle de répartition sur Zoom.

ASTUCES ET VARIANTES:

Cette activité peut créer des conflits dans le groupe, donc assurez-vous de la faire avec un groupe approprié (c'est-à-dire un groupe dans lequel les participants se connaissent et se font confiance dans une certaine mesure).

Assurez-vous de faire le suivi de tout sentiment fort qui surgit pendant l'activité individuellement avec les participants ou dans des groupes de réflexion.

IDÉES DE PROJETS

Vous cherchez de l'inspiration pour de nouvelles activités afin d'atteindre de nouveaux membres potentiels et d'améliorer le travail de votre organisation sur l'inclusion? Vous trouverez ci-dessous des activités organisées par les participants à Rêvez votre Mouvement G>Local, avec des idées supplémentaires sur la façon de promouvoir la diversité et l'inclusion.

La clé pour s'améliorer est d'accepter que nous avons toujours des choses à apprendre et que nous pouvons être plus inclusifs que nous ne le sommes déjà. Donc, même si c'est beaucoup de travail, c'est aussi amusant, alors lancez-vous!



TRI ET RECYCLAGE DES DÉCHETS (SLOVAQUIE)

Le projet s'est concentré sur l'éducation dans le domaine du tri et du recyclage des déchets. Le groupe cible était la communauté rom, en particulier les enfants de 13 à 15 ans. Dans une première phase, sous la forme d'une présentation, des informations ont été fournies sur les différents types de déchets, et sur la manière de trier ces derniers, et sur l'importance de gestion durable des déchets. Dans la deuxième phase de l'activité, les participants, sous forme d'atelier, ont essayé de trier différents types de déchets dans des poubelles adaptées au recyclage. Ensuite, ils ont fait des affiches sur le thème du recyclage. Dans la troisième phase de l'activité, les participants ont fabriqué des T-shirts à partir d'anciens, ainsi que des bouteilles et des boîtes de conserve à partir de matériaux destinés à être jetés.

INCLUSION CONTRE LES STÉRÉOTYPES!

Lorsque vous concevez des activités pour atteindre un groupe spécifique qui est sous-représenté dans vos activités, assurez-vous de ne pas faire de suppositions ! Il est facile de reproduire involontairement des formes de discrimination si nous ne nous éduquons pas, si nous ne travaillons pas avec des organisations représentant les groupes sous-représentés eux-mêmes et si nous ne sommes pas prêts à remettre en question nos propres préjugés. Voyez les personnes avec qui vous travaillez à travers le prisme de l'intersectionnalité : même au sein d'un groupe uni par une expérience partagée de marginalisation et d'exclusion, il y a une grande diversité.



JEUNES DÉFENSEURS DE LA SANTÉ MENTALE (KOSOVO)



La campagne visait à sensibiliser à la santé mentale et à fournir aux jeunes kosovars une plate-forme où ils peuvent comprendre et développer leur esprit critique en matière de santé mentale. L'équipe de la campagne a assuré la participation de jeunes issus de milieux minoritaires et des zones rurales, pour leur faire connaître plus profondément la situation des jeunes au Kosovo et l'impact de cette période de pandémie sur leur santé mentale. Au Kosovo, il existe une stigmatisation et une ségrégation en raison de l'ethnicité et d'un énorme fossé de communication entre les jeunes d'origines différentes. Les jeunes issus des minorités ont souligné que l'impact est profond et à long terme pour eux. Cela se traduit principalement par un manque de confiance en soi et une dépression, en particulier chez les jeunes de 17 à 25 ans.

SANTÉ MENTALE, CONDITIONS STRUCTURELLES

La santé mentale est un énorme problème, en particulier pour les jeunes. Si les jeunes sont capables d'apprendre à gérer les sentiments difficiles dès leur plus jeune âge, cela peut les aider toute leur vie. Ce que fait le projet « Jeunes défenseurs de la santé mentale » est incroyable, car il considère la santé mentale non pas comme une chose individuelle dont un individu est responsable, mais considère plutôt la manière dont elle est liée à l'environnement social plus large. En reliant les problèmes de santé mentale aux expériences des communautés marginalisées, cette activité met en lumière le contexte dans lequel surviennent des choses comme la dépression ou l'anxiété, un contexte qui n'est jamais séparé des questions de pouvoir et d'inégalité dans nos sociétés. Essayez d'utiliser cette perspective dans votre discussion sur la santé mentale, en associant cette dernière à des facteurs sociaux tels que la pauvreté et le racisme, et voyez quelles solutions les participants proposent!

VIVRE ENSEMBLE (MALI)



La diversité de nos cultures, ethnies et religions nous a permis de vivre ensemble dans l'harmonie, la concorde et la sérénité. Cette coexistence a conduit à la création d'un système très important au sein de nos sociétés: le système du Cousinage à Plaiserie. Le Cousinage à Plaiserie permet à chaque malien de se rencontrer et de se voir comme faisant partie de la famille de l'autre. La cohésion sociale est un sujet à la fois sensible et pertinent, d'où son importance en tant que sujet de débat. L'objectif du projet était de former 30 jeunes au vivre ensemble et de leur apprendre à vivre avec les autres. L'objectif du projet était de faire savoir aux participants que nous sommes tous pareils, même si nous avons des cultures, des coutumes et des langues différentes.

COUNTERWORLD EXPERIENCE

Kurt Loewenstein, l'un des fondateurs de l'IFM-SEI a déclaré « pas pour la vie, mais en tant que vie, nous apprenons ». L'idée de donner aux enfants et aux jeunes une vision d'une alternative aux aspects dominants de la société que nous considérons comme négatifs (comme la concurrence capitaliste, les inégalités et l'oppression), est au cœur même de l'éducation socialiste de l'IFM-SEI. Cela ne signifie pas que la discrimination est absente, car tant qu'elle existe dans la société, elle se reflétera également dans n'importe quel petit groupe -, mais plutôt qu'elle pourrait être interrogée et contestée au lieu d'être niée. Apprendre en groupe qu'il existe d'autres manières d'organiser la société est le fondement de notre travail.



LE BÉNÉVOLAT COMME MOYEN D'ENRICHIR LA VIE DES JEUNES ET DES ENFANTS (CHILI)



Notre campagne de volontariat dans la ville de Punta de Choros, Région de Coquimbo, Chili, consiste essentiellement en la récupération d'espaces publics (comme les centres communautaires), que les jeunes de notre organisation ont réussi à restaurer, peindre et laisser dans des conditions optimales pour permettre à chacun avoir accès. Ces espaces avaient cessé d'être utiles à la société civile en raison de l'abandon au fil du temps. Le processus de restauration a consisté à nettoyer, recycler, réutiliser et adapter de nouveaux espaces à un usage commun. Grâce au travail d'équipe, les jeunes bénévoles ont amélioré la qualité de vie des habitants des quartiers environnants.

LES ESPACES NE SONT PAS NEUTRES!

L'organisation d'activités dans des espaces publics ouverts peut être un excellent moyen d'atteindre de nouveaux groupes de personnes. De nombreux espaces publics sont régis par des relations de pouvoir invisibles : par exemple, jouer à haute voix ou socialiser dans les quartiers riches est perçu négativement ; ou, par exemple, de nouvelles boutiques qui s'adressent aux personnes les plus riches et remplacent les commerces traditionnels des quartiers. Lorsque vous vous organisez dans un espace public, soyez conscient de ces dynamiques de pouvoir déjà existantes et essayez de rendre votre activité inclusive. Aussi, évitez d'utiliser des espaces déjà utilisés par des jeunes ou des sans-abri. Pensez à des choses qui donneront envie aux gens de vous rejoindre, encouragez les interactions entre les gens et essayez d'impliquer différentes communautés. Indiquez clairement sur vos affiches que les activités sont gratuites et ouvertes à tous.

SESSION DE DÉGUSTATION (GRANDE-BRETAGNE)



Nous avons eu une session pleine de jeux pour faire connaissance. Nous avons ensuite fait une activité de bricolage où les enfants ont fabriqué des mini-cuisinières à partir de canettes de soda. Nous avons invité des enfants d'un projet précédent que nous avons rencontré cet été. Il s'agissait d'enfants qui recevaient des repas scolaires gratuits, ce qui signifie qu'ils étaient des enfants vulnérables issus de différents groupes démographiques. L'objectif de ce projet était d'organiser une activité normale d'artisanat du bois, mais également de veiller à ce que la diversité et l'inclusion soient au premier plan.

INVITER TOUT LE MONDE

Les activités «ouvertes à tous» comportent souvent de nombreuses barrières invisibles pour les personnes de différents groupes. Essayez de réfléchir à autant d'obstacles que possible pour rendre les activités véritablement inclusives, par exemple: l'utilisation d'une variété de communications; s'assurer que les bâtiments sont accessibles et faciles à trouver; si possible, tenir compte de la parité hommes-femmes; ne pas compliquer la participation par des choses telles que l'inscription; s'assurer que les heures de départ et d'arrivée sont claires et que la nourriture est offerte à tout le monde. Accueillir tout le monde, c'est bien plus que l'écrire sur une brochure!



MÉTALLEUX CONTRE LE HARCÈLEMENT (NORVÈGE)

Nous avons relié l'éducation non formelle à un concert de rock. La soirée a attiré des membres de Smelta Bly âgés de 13 à 18 ans. Nous voulions non seulement profiter d'une soirée de musique, mais aussi apprendre. Nous avons donc décidé d'inviter le leader des Métalleux Contre le Harcèlement à faire un atelier sur les mesures contre les discours de haine. L'événement était gratuit et a fourni une bonne occasion d'en apprendre davantage sur l'impact négatif de l'intimidation.

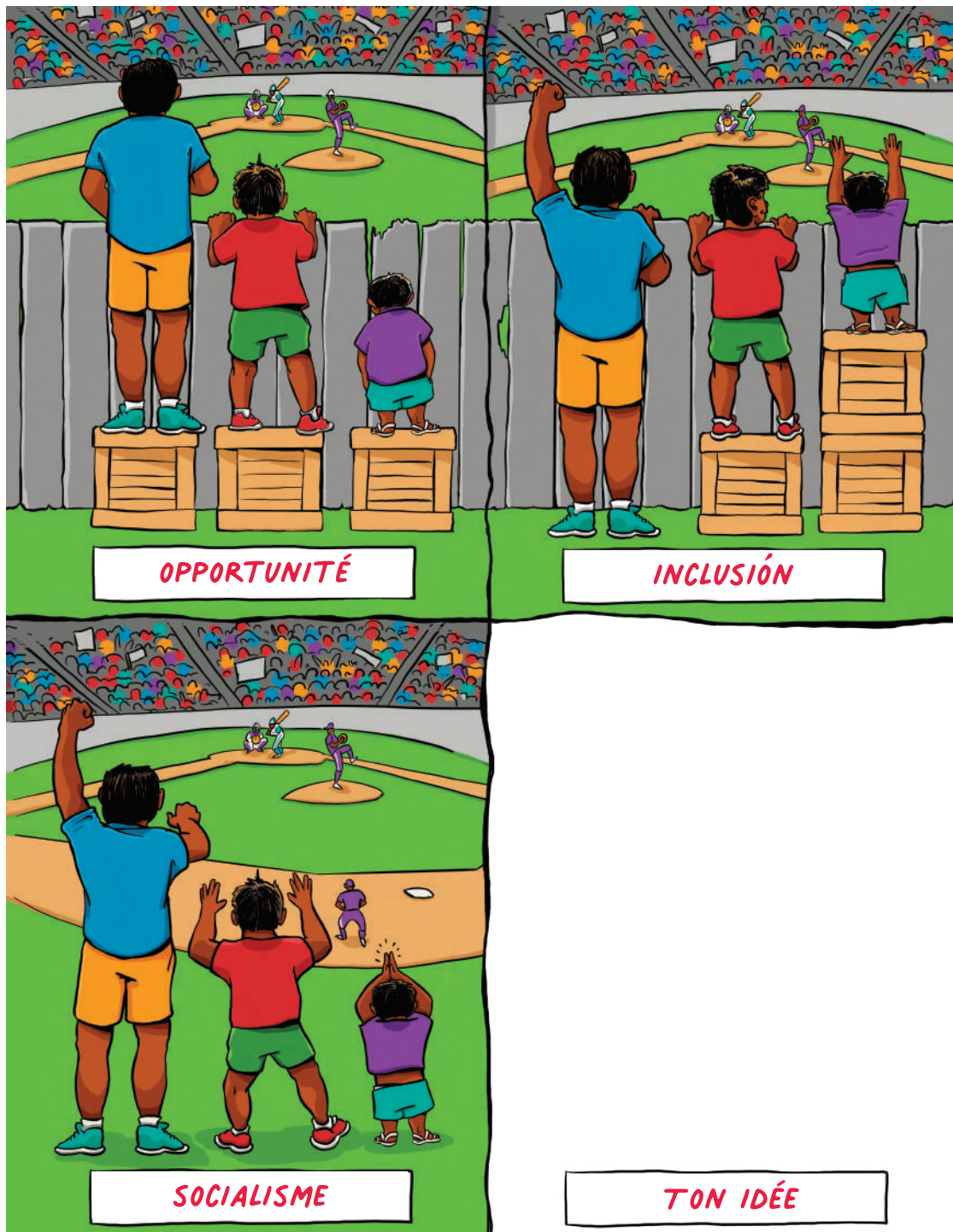
DÉBUTS ET FINS

(CATALOGNE)

Nous avons organisé un atelier sur la création musicale et l'écriture créative par le groupe de rap Los Niños del Balcón. Les jeunes qui ont participé ont vécu des histoires similaires: relation difficile avec leur famille, difficultés scolaires, toxicomanie. La musique leur permet de s'évader de ces réalités et d'exprimer ce qu'ils ressentent et ce dont ils ont besoin. Grâce à l'atelier, les participants ont appris les aspects formels du rap et de l'écriture tels que la structure musicale, les rimes, et ont exprimé leur créativité et leur personnalité en écrivant et en enregistrant leur propre chanson de rap.

L'INCLUSION PAR LA CULTURE POP!

Bien que nous fassions partie de mouvements de jeunesse organisés, les sous-cultures de jeunes autour de la musique, du skateboard ou du graffiti peuvent parfois nous en apprendre beaucoup sur l'inclusion! Beaucoup de ces sous-cultures sont construites autour d'une activité particulière et se déroulent dans la rue ou dans des salles de concert qui ont tendance à être assez ouvertes à tous les types de personnes. Réfléchissez à la façon dont ces sous-cultures peuvent inspirer votre travail et comment vous pouvez vous connecter avec elles et avec les personnes qui en font partie, au lieu de simplement utiliser leur «culture».



Crédit d'image: Interaction Institute for Social Change | Artiste: Angus Maguire
interactioninstitute.org et madewithangus.com

TRAVAILLER SUR LA DIVERSITÉ ET L'INCLUSION DANS VOTRE ORGANISATION

Dans le cadre de ce projet, une checklist sur la diversité et l'inclusion a été produite. Vous pouvez le trouver sur le site Internet de l'IFM-SEI, dans la section des ressources pédagogiques.



LA CHECKLIST EST DIVISÉE EN TROIS SECTIONS:

1. La culture organisationnelle
2. Événements et activités
3. La communication

COMMENT L'UTILISER?

Organisez une réflexion en trois parties sur la pratique de votre organisation en vous basant sur la checklist. Ne vous contentez pas de travailler ensemble sur les questions, mais organisez des ateliers d'introduction sur les différents domaines thématiques, en utilisant des méthodes telles que celles décrites dans ce document pour apprendre et vous renseigner sur les différents problèmes.

Après avoir examiné les questions, demandez-vous comment vous pouvez résoudre les problèmes que vous avez pu identifier dans votre propre organisation.

N'oubliez pas, nous ne changerons ce monde qu'ensemble, et cela doit nous inclure tous!



CONSTRUISEZ VOTRE
Dream our 
G Local

- PROJECT TEAM

Manuel
Dream our 
G  **Local**
Movement

Un projet  IFM • SEI



Cette publication a été produite par l'IFM-SEI avec le soutien du Fonds européen pour la jeunesse du Conseil de l'Europe. Il ne reflète pas nécessairement la position officielle du Conseil de l'Europe.